

## ANALYSE SEMIQUE DES TERMES DE PARENTE EN NCAM

Honorine Massanvi Gblem-Poidi

Université de Lomé

Honorine\_poidi-gblem@sil.org

### Résumé

La présente étude porte sur l'analyse sémique des termes de parenté en ncam (bassar), langue Gur parlée dans les localités de Bassar, Kabou, Bangeli, Bitchabé, Bapuré, Dimori et leurs environs au nord-ouest du Togo, et au Ghana dans les localités de Kpandai, Kpassa et Tatale. Dans une approche purement linguistique, nous nous intéressons dans cette étude à l'aspect lexico-sémantique du micro-système de parenté du **ncam**. Elle se veut aussi bien lexicale, en ce sens qu'elle permet d'élaborer la terminologie des termes de parenté hors de leur contexte de réalisation, que sémantique d'autant plus qu'elle se donne la tâche de décrire les sens dénotatif, connotatif et affectif des termes ; elle présente enfin les valeurs polysémiques des différents termes.

**Mots-clés** : parenté, ncam, sème, sémème, neutralisation, dénotatif, connotatif, appellatif, polysémie.

### Abstract

This study deals with componential analysis of kinship terms in Ncam (Bassar), a Gur language spoken in the localities of Bassar, Kabou, Bangeli, Bitchabe, Bapure, Dimori and their surroundings in the North-West of Togo, and in Ghana, particularly in the localities of Kpandai, Kpassa and Tatale. In a purely linguistic approach, we are interested in the lexico-semantic aspect of a micro-system of Ncam in a sense that it has allowed us to develop the terminology of kinship outside their context of realization, to describe their denotative, connotative and emotional senses, and finally to present the polysemic value of the different terms.

**Key-words**: kinship, Ncam, seme, sememe, neutralization, denotative, connotative, appellative, polysemy.

## 1. Introduction

Le peuple bassar, locuteur du **ncam**, est une société patrilinéaire-patrilocale dans laquelle la famille tient une place prépondérante. L'identification des individus se fait soit au moyen du système des noms propres, soit au moyen des termes de parenté. Mais en général, le second système surpasse le premier, c'est-à-dire que l'on peut faire abstraction du nom propre au profit du terme de parenté.

Dans la culture bassar tout comme dans la plupart des cultures africaines, il n'est pas permis aux individus plus jeunes de s'adresser aux plus âgés par leur nom propre. Mais les plus âgés eux en ont le droit. Ainsi il n'est pas rare de rencontrer des jeunes qui ignorent le nom propre de leurs parents plus âgés. Il est aussi courant d'entendre les membres d'une famille s'appeler par les termes de parenté correspondant aux relations parentales existant entre eux. Un proverbe bassar dit: **kīŋámbíáantííl káá wùfí kújúū**<sup>1</sup>, littéralement, "Un seul doigt ne prend pas une sauce gluante". Ceci pourrait se traduire en français par le proverbe "L'union fait la force". Les relations parentales s'expriment à travers les termes de parenté qui, en effet, tiennent les individus unis en harmonie dans une société.

---

<sup>1</sup> kīŋámbíáantííl káá wùfí kújúū

dī-ŋámbí-báantíí-l káá wùfí kújúū

/préf.cl-doigt-un seul-suf.cl/NÉG+Emph/manger/sauce gluante/

L'intérêt de notre sujet réside dans le fait que les termes de parenté en ncam n'ont jamais fait l'objet d'une analyse componentielle systématique. Le système de parenté du ncam est complexe et dispose, en plus des axes sémantiques classiques, d'un axe qui prend en compte l'âge et le sexe de Y dans la détermination des sémèmes indiquant les relations parentales X de Y.

L'objectif du présent article est d'étudier une pratique quotidienne qui demeure une réalité orale ; il s'agit, plus spécifiquement, de présenter le lexique et le fonctionnement du système de parenté en **ncam**, de procéder à une analyse sémique de ces termes, d'étudier les extensions et les restrictions sémantiques qui leur sont liées, et enfin de donner un bref aperçu sur la structure morphologique des termes de parenté. Le travail est structuré en quatre parties : la première consiste en une introduction générale qui justifie le choix du sujet, révèle son intérêt aussi bien que ses objectifs, et annonce le plan de l'article ; la deuxième présente les cadres théorique et méthodologique de l'étude. La troisième partie traite de l'analyse sémique des termes de parenté, et la dernière est consacrée à une présentation succincte de la structure morphologique des termes complexes, dans un ordre en conformité avec les objectifs spécifiques précités.

## 2. Approches théorique et méthodologique

### 2.1. Cadre théorique de référence

Les fondements théoriques de l'analyse sémique sont liés au structuralisme. Le concept de l'analyse sémique est né vers la fin des années 1950 où les linguistes, dans leurs recherches, ont postulé l'existence du principe d'isomorphisme, c'est-à-dire d'une analogie de structure entre le plan de l'expression (les signifiants) et le plan du contenu (les signifiés). Ainsi, la grande innovation de cette période en linguistique était l'analyse structurale de la signification.

Notre étude s'inspire de la théorie de l'analyse sémique proposée par Goodenough (1956), puis développée par Romney et Andrade (1964) et par Lounsbury (1965), une démarche calquée sur la méthode de l'analyse phonologique. Tout comme l'analyse phonologique consiste à déterminer le champ phonématique (**phonèmes**) d'une langue aussi bien que les axes phémiques (**phèmes ou traits distinctifs**) des éléments du système, de la même manière, l'analyse sémique procède à la détermination du champ sémantique (**sémèmes**) et des axes sémiques (**sèmes**) y afférents. À l'instar du phonologue qui décrit le système des oppositions phonologiques, le sémanticien est conduit à différencier au sein d'un ensemble lexical ou **champ sémantique** donné, les sens des mots les uns par rapport aux autres en procédant à l'analyse du signifié en traits distinctifs ou sèmes, d'où le terme d'analyse sémique ou componentielle. C'est donc de cette théorie qu'émane la terminologie utilisée dans la présente étude. Ces termes sont envisagés comme étant des éléments sémantiques en relations mutuelles X de Y et Y de X.

### 2.2. Cadre méthodologique

La méthode adoptée pour la collecte des données est active, c'est-à-dire celle basée sur les échanges, les entretiens oraux directs avec les informateurs. La constitution du corpus a été faite à partir d'un questionnaire lexical que nous avons administré à une dizaine d'informateurs qui sont des locuteurs natifs du ncam résidant à Bassar ville où toutes les classes d'âge, les différentes catégories socio-professionnelles et les deux parlers (mpeetím et ntàapúm) de la langue sont représentés. La recherche documentaire<sup>2</sup>, pour sa part, nous a permis de connaître les spécificités des systèmes phonologique<sup>2</sup>, morphologique et sémantique du **ncam**.

<sup>2</sup> Le système phonologique distingue 20 consonnes : p, t, f, s, c, k, kp, b, d, j, g, gb, m, n, ñ, ŋ, ŋm, w, l, y, et 10 voyelles ; i, ii, ee, æ, aa, v, uu, oo, ɔ, ɔɔ. Les voyelles i, v et æ se réalisent +ATR (i, u, a) en

Les données recueillies sur le terrain ont été transcrites avec les symboles de l'API (Alphabet Phonétique International) à l'exception de j et y que nous avons empruntés à l'I.A.I (International African Institute) pour transcrire respectivement j et j̄. Le ncam distingue trois tonèmes que nous avons représentés par un accent aigu pour le ton Haut, un accent grave pour le ton Bas, et par un trait horizontal pour le ton Moyen sur le segment porteur. Seul le premier segment d'une voyelle géminée isotone porte un ton. Les radicaux et affixes d'un mot sont séparés par un trait d'union (-).

### 3. Analyse des termes de parenté en ncam

Le ncam est une langue à classes nominales, c'est-à-dire que les noms du système sont distribués en catégories d'après leurs genres naturels et leurs nombres, ayant une structure morphologique suivante : ± Préf Cl + RadN + Suf Cl (Préfixe de classe Radical Nominal et Suffixe de Classe obligatoires).

(1) **ū-nì-lī** "homme" **bī-nì-bī** "hommes"

Mais les termes de parenté présentent une structure morphologique différente. Quand ils sont émis isolément, ils sont réduits au radical nominal uniquement au singulier (sans affixes de classe), ou bien constitués d'un radical nominal affecté de suffixe de classe au pluriel. Employés en contexte, ces termes nécessitent la présence obligatoire d'un possessif qui se substitue au préfixe de classe.

+ Poss + RadN + Suf Cl (pluriel)

	Singulier	Pluriel	Glose
(2)	<b>báà</b>	<b>báà-bì</b>	"père"
(3)	<b>nā</b>	<b>nā-bì</b>	"mère"
(4)	<b>nàań</b>	<b>nàań-bì</b>	"grand-mère"

Les termes de parenté étant relationnels de forme X de Y, leurs radicaux enncam sont nécessairement affectés d'un possessif (père de moi ou mon père) qui prend la place du préfixe de classe en contexte. C'est a priori ce qui explique le fait que ces termes soient dépourvus d'affixes de classe lorsqu'ils apparaissent isolément :

	Singulier	Pluriel	Sens
(5)	<b>m-báà</b> /Poss.1PS-père/	<b>m-báà-bì</b> /Poss.1PS-père-Cl. Plur/	"mon père, mes pères"
(6)	<b>ā-nā</b> /Poss. 2PS-mère/	<b>ā-nā-bì</b> /Poss. 2PS-mère-Cl. Plur/	"ta mère, tes mères"
(7a)	<b>ū-nàań</b> /Poss. 3PS-grand-mère/	<b>ū-nàań-bì</b> /Poss. 3PS-grand-mère-Cl. Plur/	"sa grand-mère, ses grand-mères"
(7b)	<b>tī-nàań</b> /Poss.1PP-grand-mère/	<b>tī-nàań-bì</b> /Poss.1PP-grand-mère-Cl. Plur/	"notre grand-mère, nos grand-mères"

---

syllabes V, CVV et CVVn. Ainsi dans un mot, chaque type de syllabe sélectionne sa voyelle (+ ou – ATR) correspondante. Le mot phonologique n'est donc pas défini par un trait d'harmonie vocalique. La combinaison de deux voyelles relâchées donne naissance à une voyelle longue ou géminée, généralement tendue (ex : ɪ + ɪ = ii ; ʊ + ʊ = uu).

**Source** : Conclusion de l'analyse du système prosodique du bassar par Annie Rialland et Napo Poidi (1988).

### 3.1. Détermination du champ sémantique de la parenté

Un champ sémantique est un domaine de sens que se répartit un certain nombre de mots s'organisant en un champ lexical (ensemble de mots qui s'appliquent à un même secteur de réalité). Le champ sémantique de la parenté en ncam se répartit en termes relationnels et en termes non relationnels.

#### 3.1.1. Termes relationnels

Les termes relationnels représentent l'ensemble des mots exprimant les liens spécifiques qui existent entre les individus d'une même lignée ou famille.

(8)	Singulier	Pluriel	Signification
1.	<b>báá</b>	<b>báá-bì</b>	"père"
2.	<b>nā</b>	<b>nā-bì</b>	"mère"
3.	<b>nàán</b> /aïeule/	<b>nàán-bì</b> /aïeule-Cl.pl/	"grand-mère, arrière-grand-mère, tante du père et de la mère, sœur, cousine du grand-père et de la grand-mère"
4.	<b>nàán-jā</b> /aïeule-mâle/	<b>nàán-jā-bì</b> /aïeule-mâle-Cl.pl/	"grand-père, arrière-grand-père, oncle du père et de la mère, frère, cousin du grand-père et de la grand-mère"
5.	<b>báà-wāalī</b> /père-petit/	<b>báà-wāalī-bì</b> /père-petit-Cl.pl/	"frère cadet du père"
6.	<b>báà-kpilī</b> /père/grand/	<b>báà-kpilī-bì</b> /père/grand-Cl.pl/	"frère aîné du père"
7.	<b>nā-wāa</b> /mère/petit/	<b>nā-wāalī-bì</b> /mère/petit-Cl.pl/	"sœur cadette de la mère"
8.	<b>nā-kpilī</b> /mère-grand/	<b>nā-kpilī-bì</b> /mère-grand-Cl.pl/	"sœur aînée de la mère"
9.	<b>wèè</b>	<b>wèè-bì</b>	"frère de la mère" (oncle maternel)
10.	<b>pōolī</b>	<b>pōolī-bì</b>	"sœur du père" (tante paternelle)
11.	<b>cālī</b>	<b>cālī-bì</b>	"mari, époux"
12.	<b>nīm-pū</b> /humain-femelle/	<b>nīm-pōo-bì</b> /humain-femelle-Cl.pl/	"femme, épouse"
13.	<b>yōntī</b>	<b>yōntī-bì</b>	"coépouse"
14.	<b>kī-nā-bì-kī-pēē-báá</b>	<b>ń-nā-bì-yāāmú-pēē-báá</b>	"enfant du même père"
15.	<b>kī-nā-bì-kī-pēē-nāń-nā-bì-yāāmú-pēē-nā</b>		"enfant de la même mère"
16.	<b>nàán-tīi-ù</b> /aïeule-donné-Cl.sg/	<b>nàán-tīi-bì</b> /aïeule-donné-Cl.pl/	"petit-fils, petite-fille"
17.	<b>nīí-jā (nā-bì-jā)</b> (/mère/enfant/mâle/)	<b>nīí-jā-bì (nā-bì-jā-bì)</b> (/mère/enfant/mâle/)	"frère d'une personne de sexe féminin"
18.	<b>màań</b>	<b>mān-bì</b>	"frère aîné d'une personne de sexe masculin, sœur"

19.	<b>nàalī</b>	<b>nàalī-bì</b>	aînée d'une personne de sexe féminin" "frère cadet d'une personne de sexe masculin, sœur cadette d'une personne de sexe féminin"
20.	<b>nìí-sālī</b>	<b>nìí-sālī-bì</b>	"sœur d'une personne de sexe masculin"
21.	<b>còo-jā</b>	<b>còo-jā-bì</b>	"beau-père"
22.	<b>còo-pū</b>	<b>còo-pū-bì</b>	"belle-mère"
23.	<b>cīin</b>	<b>cīin-bì</b>	"beau-frère" plus ou moins âgé que x
24.	<b>bí-sālī</b>	<b>bí-sālī-bì</b>	"fille, belle-fille"
25.	<b>còo</b>	<b>còo-bì</b>	"beaux-parents"
26.	<b>yāntī</b>	<b>yāntī-bì</b>	"co-belles"
27.	<b>pōolì</b>	<b>pōolì-bì</b>	"sœur, cousine, nièce du père"
28.	<b>ū-cāaṅ</b>	_____	femme du frère de la mère"

NB : Certains termes du corpus ci-dessus sont tombés en désuétude, laissant la place à de termes génériques qui sont généralement plus simples. C'est le cas des termes 14, 15 et 28.

- (9)                    singulier                    pluriel
- 14b. **kī-nā-bí-kī pēe-báà / ní-nā-bí-yāamú pēe-báà** "enfant du même père"
- 15b. **kī-nā-bí-kī pēe-nā / ní-nā-bí-yāamú pēe-nā** "enfant de la même  
mère"

Dans le langage courant, ces termes sont remplacés par les entrées 16, 17 et 18 du corpus ci-dessus, en fonction de l'âge et du sexe de Y.

Quant au 28b : **ū-cāaṅ** "femme du frère de la mère" il est obsolète et n'est usité que par quelques personnes âgées.

### 3.1.2. Les termes non relationnels

Il s'agit des termes en rapport avec l'être humain.

(10)	Singulier	Pluriel	Sens
1.	<b>ū-nī-lī</b> /Cl-humain-Cl/	<b>bī-nī-bī</b> /Cl-humain-Cl/	"personne humaine"
2.	<b>ū-nìn-jā</b> /Cl-humain-mâle/	<b>bī-nìn-jā-bī</b>	"homme"
3.	<b>ū-nìn-pū</b> /Cl-humain-femelle/	<b>bī-nìn-pōo-bī</b>	"femme"
4.	<b>tí-pū-tī</b>		"vieillesse"
5.	<b>ū-nàacím-pòṅṅ</b> /Cl-homme-jeune/	<b>bī-nàacím-pòṅṅ-bī</b>	"adolescent, jeune homme"
6.	<b>ū-sā-pòṅṅ</b> /Cl-femelle-jeune/	<b>bī-sā-pòṅṅ-bī</b>	"adolescente, jeune fille"
7.	<b>tí-nàacím-pòṅṅ</b> /Dérivatif-homme-jeune/	<b>tí-sāpòṅṅ</b> /Dérivatif-femelle-jeune/	"jeunesse masculine /féminine"

8. **ū-nì-càān** **bī-nì-càn-bī** "étranger"  
/Dérivatif-humain-nouveau/  
9. **dī-tāṅkpīi-bīlī** **ā-tāṅkpīi-bīlī** "orphelin"  
/Cl-défunt-semence/  
10. **kī-bí-kī** **m-bí-yāamú** "enfant" /Cl-enfant-Cl/  
11. **àtábì** "jumeaux / jumelles"  
12. **ū-jàṅ-kpīlī** **bī-jàṅ-kpīlī-bī** "homme âgé"  
/Cl-mâle-grand/ /Cl-mâle-grand-Cl/  
**ū-tìkpīlī** **bī-tìkpīlī-bī**  
13. **ū-nìn-pū-nàátī** **bī-nìn-pū-nàátīi-bī** "femme âgée, vieille  
/Cl-humain-femme-vieille/ femme"

### 3.2. Détermination des axes sémiqes

La détermination des axes sémiqes permet de mettre en évidence les différents axes qui constituent le soubassement des termes de parenté en **ncam**. Sept (7) axes distinctifs sont attestés dans la langue :

- axe du sexe de X
- axe du sexe de Y
- axe de la consanguinité
- axe de la direction
- axe de l'âge relatif,
- axe de génération,
- axe de linéarité.

#### 3.2.1. Axe du sexe

Il est question d'opposer les sémèmes masculins aux sémèmes féminins.

(11)	Masculin <b>báà</b> "père"	vs.	Féminin <b>nā</b> "mère"
(12)	<b>ū-jī-pòwñ</b> "fils"	vs.	<b>ū-sā-pòwñ</b> "fille"
(13)	<b>báà-kpīlī</b> "oncle" (paternel)	vs.	<b>pōolī</b> "tante" (paternelle)
(14)	<b>ū-nàacím-pòwñ</b> "jeune homme"	vs.	<b>ū-sā-pòwñ</b> "jeune fille"
(15)	<b>ū-nìn-jā</b> "homme"	vs.	<b>ū-nìm-pū</b> "femme"
(16)	<b>cālī</b> "mari"	vs.	<b>ū-nìm-pū</b> "épouse"
(17)	<b>nàán-jā</b> "grand père"	vs.	<b>nāán</b> "grand-mère"
(18)	<b>níí-jā</b> "frère"	vs.	<b>nìí-sālī</b> "sœur"
(19)	<b>nàán-jā</b> "arrière-grand-père"	vs.	<b>nāán</b> "arrière-grand-mère"
(20)	<b>nàalī</b> "petit frère"	vs.	<b>nàalī</b> "petite sœur"

- |      |   |     |  |
|------|---|-----|--|
| (21) | <b>nàán-tīi-ù</b><br>/aieule- ??-Cl/<br>"petit-fils"                        | vs. | <b>nàán-tīi-ù</b><br>"petite-fille"  |
| (22) | <b>nàán-tì-tǎntǎkǎ-lī</b> vs.<br>/aieule- ??-Cl ? /<br>"arrière-petit-fils" |     | <b>nàán-tì-tǎntǎkǎ-lī</b><br>/ aieule- ??-Cl ? /<br>"arrière-petite-fille" |

Remarque : Le terme **nàalī** (exemple (20)) désigne à la fois le "petit frère" et la "petite sœur". De même, l'exemple (21) **nàántiù** désigne à la fois "petit-fils" et "petite-fille". Il s'agit des cas de neutralisation sémique sur l'axe du sexe.

- |      |                                |     |  |
|------|--------------------------------|-----|--|
| (23) | <b>màaṅ</b><br>"grand-frère"   | vs. | <b>màaṅ</b><br>"grande-sœur"   |
| (24) | <b>wèe</b><br>"oncle maternel" | vs. | <b>pōolì</b><br>"tante paternelle<br>(plus âgée, moins âgée<br>que le père d'égo)" |
| (25) | <b>còo-jā</b><br>"beau-père"   | vs. | <b>còo-pū</b><br>"belle-mère"  |

L'axe du sexe présente deux subdivisions : l'axe du sexe de X et l'axe du sexe de Y.

Considérons les axes suivants :

- Axe du sexe de X

- |      |              |  |
|------|--------------|--|
| (26) | <b>nìjā</b>  | "frère de X", X de sexe féminin          |
| (27) | <b>nàalī</b> | "frère cadet de X", X de même sexe que Y |
| (28) | <b>màaṅ</b>  | "frère aîné de X", X de même sexe que Y  |

- Axe du sexe de Y

- |      |               |   |
|------|---------------|---|
| (29) | <b>nìsālī</b> | "sœur de X", X de sexe masculin           |
| (30) | <b>nàalī</b>  | "sœur cadette de X", X de même sexe que Y |
| (31) | <b>màaṅ</b>   | "sœur aînée de X", X de même sexe que Y   |

Les deux séries de termes ci-dessus peuvent signifier "frère" ou "sœur". C'est le sexe de X et de Y qui impose le choix du terme correspondant au contexte d'usage.

### 3.2.2. Axe de la consanguinité

La consanguinité (C) oppose les membres de la famille à la parenté par alliance (A). En effet, la consanguinité se réfère aux individus, qui biologiquement, descendent d'une souche commune, alors que l'alliance se limite aux relations nées de l'union d'un homme et d'une femme. Le terme 'alliance' revêt une importance capitale en ce sens que l'amour qui unit deux personnes (un homme et une femme), unit également deux familles et quand deux familles s'unissent, c'est la société dans son ensemble qui se soude.

- |      |                             |     |  |
|------|-----------------------------|-----|--|
| (32) | Consanguinité<br><b>báà</b> | vs. | Alliance<br><b>còojā</b>                   |
| (33) | "père"                      | vs. | "beau-père / beau-fils"                    |
| (34) | <b>nā</b><br>"mère"         | vs. | <b>còopū</b><br>"belle-mère / belle-fille" |
| (35) | <b>nìjā</b>                 | vs. | <b>cīin</b>                                |

"frère"

"beau-frère"

### 3.2.3. Axe de la direction

L'axe de la direction regroupe les termes de parenté en ligne directe : les ascendants et les descendants, et les termes en ligne indirecte : les frères et sœurs, les enfants des frères et sœurs (soulignons que le terme pour désigner neveu et nièce est le même que oncle maternel en **ncam**: wèe), les parents parallèles et les parents croisés, les enfants des parents parallèles (cousins et cousines parallèles) et les enfants des parents croisés (cousins et cousines croisés). Nous avons les lignes :

(36)	Directe <b>báà</b> "père"	vs.	Latérale <b>wèe</b> "oncle"
(37)	<b>nìjā</b> "frère"	vs.	<b>màān / nàālī</b> "cousin"
(38)	<b>nìsālī</b> "sœur"	vs.	<b>màān / nàālī</b> "cousin"

### 3.2.4. Axe de l'âge relatif

L'axe de l'âge relatif oppose les individus d'âge supérieur aux individus d'âge inférieur. Par exemple, grand frère opposé à petit frère ou grande sœur opposée à petite sœur. Ces oppositions ne sont possibles que dans le cadre d'une relation consanguine.

(39)	Âge supérieur <b>nā-kpīlī</b> "aînée de la mère"	vs.	Âge inférieur <b>nā-wāāī~nā-waalī</b> "cadette de la mère"
(40)	<b>báà-kpīlī</b> "aîné du père"	vs.	<b>báà-wāāī~báà-wāailī</b> "cadet du père"
(41)	<b>màān/nìjā ūkpīlī</b> vs. "frère aîné"		<b>nàālī/nìjā ūwāalī</b> "frère cadet"
(42)	<b>màān/ nìsālī ūkpīlī</b> vs. "sœur aînée"		<b>nàālī/ nìsālī ūwāalī</b> "sœur cadette"
(43)	<b>pōolī</b>	—	"tante paternelle plus âgée, tante paternelle moins âgée"

### 3.2.5. Axe de la génération

On parle de génération quand on se réfère à chacun des degrés de filiation successifs dans une même famille. Souvent, on parle de deux types de générations : la génération descendante et la génération ascendante. Habituellement, l'espace de temps qui sépare en moyenne chaque degré de filiation est de vingt-cinq (25) ans, et généralement, l'ancêtre auquel on se réfère est représenté par (Go).

(44)	G +2 :	<b>nàānjā</b> nàān	"arrière-grand-père"
(45)	G+1 :	<b>nàānjā</b> nàān	"arrière-grand- mère" "grand-père"
(46)	Go :	<b>báà</b> nā	"grand-mère" "père" "mère"
(47)	G-1 :	<b>kībínìnjābíkī   kī-bí-nìn-jā-bí-kī</b> /Cl-semence-mâle-petit-Cl/	"enfant mâle"



		kībínìmpōbīkī   kī-bí-nì-m-pō-bí-kī	"enfant femelle"
		/Cl-semence-femelle-petit-Cl/	
(48a)	G-2:	nàántiù nàántiù	"petit-fils" "petite-fille"
(48b)	G-3:	nàántiù / dīnàántitōntōkōlī nàántiù / dīnàántitōntōkōlī	"arrière -petit-fils" "arrière-petite-fille"

Les générations G-2, G-1, Go, G+1, G+2, G+3 représentent des générations ascendantes, et dans le sens inverse, c'est-à-dire de G+3 jusqu'à G-2, on parlera de générations descendantes.

### 3.2.6. Axe de la linéarité

Il s'agit d'une distinction patrilinéaire vs matrilinéaire : les oncles sont opposés aux tantes. En **ncam**, oncle dénote oncle maternelle uniquement, et tante va dénoter 'tante paternelle' :

- Patrilinéaire			
(49a)	<b>báàwāā / báàkpīlī</b>	vs.	<b>pōolī</b>
	"oncle paternel"		"tante paternelle" (littéralement: 'pères latéraux)
- Matrilinéaire			
(49b)	<b>wèe</b>	vs.	<b>nāwāā / nākpīlī</b>
	"oncle maternel"		"tante maternelle" (littéralement: mères latérales)

### 3.3. Termes polysémiques

La polysémie est la propriété d'un mot ou d'une phrase de posséder plusieurs sens. Parler de la polysémie des termes de parenté peut surprendre en ce sens qu'elle semble remettre en cause la présente analyse sémique, voire toute analyse sémique en contexte africain notamment celle du **ncam**. Soulignons tout de suite que la polysémie est étroitement liée au contexte. L'on ne parle de polysémie que lorsque l'on tient compte des différents contextes d'utilisation d'un mot ou d'une expression.

Quelques exemples de termes polysémiques :

(50)	<b>nàán / nàaná</b>	1. "grand-mère maternelle" 2. "grand-mère paternelle" 3. "tante de la mère" 4. "tante du père" 5. "vieille"
(51)	<b>nàánjā / bàabá</b>	1. "grand-père paternel" 2. "grand-père maternel" 3. "oncle de la mère" 4. "oncle du père" 5. "vieux"
(52)	<b>yōntī</b>	1. "coépouse" 2. "co-belles"
(53)	<b>còojā</b>	1. "beau-fils" 2. "beau-père"
(54)	<b>bísālī</b>	1. "fille" 2. "belle-fille"

- (55) **nàalī** 1. "petit-frère" ,  
2. "petite-sœur"  
(56) **nàántiù** 1. "petit-fils"  
2. "petite-fille"

### 3.4. Termes dénotatifs vs termes appellatifs

La dénotation d'une expression linguistique est la portion de réalité que cette expression désigne (ou qu'un locuteur cherche à désigner à l'aide de cette expression). Elle renvoie à un être ou à un objet extérieur au langage.

Quant aux termes appellatifs, on se sert d'eux pour interpeller, pour s'adresser à quelqu'un.

- |      |                      |     |   |
|------|----------------------|-----|---|
|      | Termes dénotatifs    |     | Termes appellatifs                      |
| (57) | <b>nā</b><br>"mère"  | vs. | <b>nàaná</b><br>"maman" / "grand-maman" |
| (58) | <b>báà</b><br>"père" | vs. | <b>bàabá</b><br>"papa" / "grand-papa"   |

Toutefois, soulignons que l'emploi de ces termes appellatifs ne crée pas de confusion quant à la détermination du référent en situation, c'est-à-dire la personne à qui l'on s'adresse.

### 3.5. Termes connotatifs

La connotation est le sens secondaire d'un mot ou d'une expression. C'est un sens particulier d'un mot, qui vient s'ajouter au sens ordinaire selon la situation de communication.

Ces termes connotatifs, outre leur sens premier qui leur est reconnu, celui de permettre de s'adresser aux membres de sa famille en situation de communication, ont implicitement en eux un second sens.

**En ncam, les termes :**

- (59) **yǎntī** qui signifie "coépouse", va connoter la "rivalité", le "conflit" ;  
(60) **nāyǎntī** qui signifie "mère coépouse" va connoter "marâtre", qui est souvent considérée comme de mauvaises dispositions à l'égard des enfants de sa coépouse.

### 3.6. La neutralisation sémique

On parle de neutralisation sémique lorsque l'opposition qui existait entre deux sèmes ayant certaines caractéristiques en commun est annulée ou supprimée.

Ce phénomène est attesté en ncam avec certains sèmes de la parenté, au niveau de l'axe du sexe de Y et de l'axe de génération.

- |                    |                               |     |                               |
|--------------------|-------------------------------|-----|-------------------------------|
| - Axe du sexe de Y |                               |     |                               |
|                    | Masculin                      |     | Féminin                       |
| (61)               | <b>nàalī</b><br>"petit-frère" | vs. | <b>nàalī</b><br>"petite-sœur" |
| (62)               | <b>màañ</b><br>"grand-frère"  | vs. | <b>màañ</b><br>"grande-sœur"  |

Remarque : Les termes **nàalī** et **màañ** désignent à la fois une personne de sexe masculin et féminin : 'petit frère' et 'grand frère' ou 'petite sœur' et 'grande sœur'. Il s'agit d'une neutralisation de l'axe du sexe.

- Axe de génération :

	Masculin		Féminin
(63)	<b>nàántiù</b>	vs.	<b>nàántiù</b>
	"petit-fils"		"petite-fille"
(64)	<b>dīnàántit̄nt̄k̄l̄</b>	vs.	<b>dīnàántit̄nt̄k̄l̄</b>
	"arrière-petit-fils"		"arrière-petite-fille"

Le terme **dīnàántit̄nt̄k̄l̄** qui signifie à la fois "arrière petit-fils" et "arrière petite-fille", ne permet pas de reconnaître à priori l'âge de ces personnes qu'il désigne. C'est donc un cas de neutralisation sur l'axe de la génération, de même que pour le terme **nàántiù** qui signifie "petit fils" et "petite fille". En effet, quand l'on considère ces deux termes, on constate qu'ils ne font pas d'opposition de sexe masculin/féminin et ne précisent pas la génération.

#### 4. Structures morphologiques des termes de parenté du ncam

La morphologie nominale du ncam est caractérisée par un système d'affixes préfixés et/ou suffixés à la base nominale. Quant aux termes de parenté, ils ont une structure morphologique particulière dont le schème et des exemples ont été présentés dans la deuxième partie de l'analyse. Pour l'analyse, ces termes ont été regroupés selon les critères du nombre de monèmes : termes simples (formés d'un seul élément) et termes complexes (formés de plusieurs éléments simples).

##### 4.1. Termes simples

En **ncam**, les termes de parenté à signification forte<sup>3</sup> ou non marqués sont monolexématiques, c'est-à-dire formés d'un seul lexème :

**báà** "père", **nā** "mère", **màaṅ** "grand frère", **nàal̄** "petit frère",  
**wèe** "oncle maternel", **pōōl̄** "tante paternelle", **yōnt̄** "coépouse". Au pluriel ils prennent un suffixe de classe **-b̄i**.

##### 4.2. Termes composés bilexématiques

Les termes bilexématiques sont formés de deux lexèmes qui prennent un suffixe de classe au pluriel. Par opposition aux termes précités, ces derniers relèvent de la famille élargie.

(68)

N°	Singulier	Pluriel	Sens
1.	<b>nàaṅ-jā</b>	<b>nàaṅ-jā-b̄i</b>	"grand-père"
2.	<b>nàaṅ-jā</b>	<b>nàaṅ-jā-b̄i</b>	"arrière-grand-père"
3.	<b>báà-wāaī</b>	<b>báà-wāal̄-b̄i</b>	"frère cadet du père"
4.	<b>báà-kp̄il̄i</b>	<b>báà-kp̄il̄i-b̄i</b>	"frère aîné du père"
5.	<b>nā-wāaī</b>	<b>nā-wāa-l̄i-b̄i</b>	"sœur cadette de la mère"

<sup>3</sup> L'expression 'signification forte' se rapporte aux termes désignant les membres d'une famille nucléaire (père, mère, frère, sœur et coépouse), élargie au frère de la mère et à la sœur du père

6	<b>nā-kpílī</b>	<b>nā-kpíl-bì</b>	"sœur aînée de la mère"
7.	<b>còo-jā</b>	<b>còo-jā-bì</b>	"beau-père"
8	<b>còo-pū</b>	<b>còo- pū-bī</b>	"belle-mère"
9	<b>bí-sālī</b>	<b>bí-sālī-bī</b>	"belle-fille"

- (69) **nàńjā** "grand-père"  
**nàń-jā**  
**nàń** "grand-mère" lexème 1  
**-jā** "mâle" lexème 2

- (70) **nàńjabì** "pères"  
**nàń-jā-bì**  
**nàń** lexème 1  
**-jā** lexème 2  
**-bì** suffixe de classe pluriel

- (71) **còopū** "belle-mère"  
**còo-pū**  
**còo** "beaux-parents" lexème 1  
**-pū** "femelle" lexème 2

#### 4.3. Termes composés de trois à quatre éléments

Il s'agit essentiellement des termes non relationnels et neutres, formés de trois à quatre éléments qui sont : un morphème de classe, et deux ou trois lexèmes. Nous avons :

(72)

N°	Singulier	Pluriel	Sens
1.	<b>ū-nìn-jā</b>	<b>bī-nìn-jā-bī</b>	"homme"
2.	<b>ū-nìn-pū</b>	<b>bī-nìn-pōo-bī</b>	"femme"
3.	<b>ū-nàacím-pòwā</b>	<b>bī-nàacím-pòn-bī</b>	"jeune homme"
4.	<b>ū-sā-pòwā</b>	<b>bī-sā-pòn-bī</b>	"jeune fille"
5.	<b>ū-nì-càān</b>	<b>bī-nì-càn-bī</b>	"étranger"
6.	<b>dī-tāŋ-kpī-bí-lī</b>	<b>ā-tāŋ-kpī-bí-lī</b>	"orphelin"
7.	<b>ū-sā-pòwā</b>	<b>bī-sā-pòn-bī</b>	"fille"
8.	<b>ū-nàacím-pòwā</b>	<b>bī-nàacín-pòm-bī</b>	"fils / garçon"
9.	<b>nā-bí-jā (nìjā)</b>	<b>nā-bí-jā-bī (nìjā-bì)</b>	"frère" (terme neutre)

- (73) **nìjā** "frère"  
**nā-** "mère" lexème 1  
**-bí-** "petit" lexème 2

**-jā** "mâle"  
**nā-bí-jā** → **nìijā** (par syncope)

Dans un premier temps, il se produit une double élision :

- la voyelle **a** du lexème **nā-** s'élide avec son ton ;
- la consonne **b-** du lexème **-bí-** chute entraînant l'allongement de la voyelle **ī**.

Ensuite il se produit un changement de trait de tension vocalique : de -ATR à +ATR), et enfin une inversion tonale intervient sur les deux voyelles géminées **-ii-** ce qui donne une modulation BH sur l'unité vocalique.

- (74) **nìisālī** "sœur"  
**nā-** lexème 1  
**-bí-** lexème 2  
**-sā-** lexème 3 'femelle'  
**-lī** dérivatif

Le terme **nìisālī** subit la même transformation morphologique précédemment décrite.

- nā-bí-sā-lī** → **nā- í-sālī**  
**nā- í-sā-lī** → **nìisā-** "sœur"  
(75) **dītāṅkpíibīlī** "orphelin"  
**dī-** "préfixe de classe"  
**-tā-** "défunt"  
**-tān-** "terre, sable"  
**-kpíi-** "mourir"  
**-bí-** "petit"  
**-dī** "suffixe de classe"  
**dī** → **-lī / \_\_ #**  
**dī-tān-kpíi-bí-dī** = **dītāṅkpíibīlī** "orphelin"

#### 4.4. Motivation morphologique

Le **ncam** dispose des morphèmes spécifiques qui, quand ils sont employés seuls ou avec un terme de parenté en situation de communication, dénotent aisément les lexèmes /mâle/ et /femelle/. Nous avons par exemple **pū** et **-sā** qui désignent les personnes de sexe féminin et **-jā** les personnes de sexe masculin.

- (76) **ū-nìn-jā** vs. **ū-nìm-pō**  
"homme" "femme"  
(77) **nìijā** vs. **nìisālī**  
"frère" "soeur"  
(78) **nākpīlī** vs. **nāwāāī~ nāwāalī**  
"sœur aînée de la mère" "sœur cadette de la mère"

Contrairement à ce que nous venons d'évoquer, il y a aussi certains termes de parenté qui manquent de précision sur les sèmes /mâle/ et /femelle/.

- (79) **ātábì** "jumeau, jumelle"; littéralement "ce qui est collé"

Les termes de parenté ncam sont pour la plupart des termes dissyllabiques et bimonématiques, constitués soit de deux lexèmes: **còojā** "beau-père", **nàánjā** "grand-père", soit d'un lexème et d'un morphème de classe: **báà-bì** "pères", **nā-bì** "mères". Cependant il est attesté aussi des termes monosyllabiques et monomonématiques: **wèè** "oncle", **nā** "mère", **báà** "père", des termes trisyllabiques, trimonématiques constitués de deux lexèmes et d'un morphème de classe: **nàántiù** "petit-fils/fille et des quadrisyllabiques et quadrimonématiques, constitués de trois lexèmes et d'un morphème de classe: **ūnàacímpɔ̀ɔ̀ñ** "jeune homme", **niijābilì** "neveu".

Remarque : De plus en plus de locuteurs natifs du **ncam**, qui ont vécu hors de leur contexte d'origine, ont tendance à utiliser des termes empruntés à d'autres langues à la place des termes polysémiques ou complexes en **ncam**. Il s'agit principalement des emprunts du tem et de l'eve, deux langues véhiculaires au Togo.

Exemple : Les termes **àwéì** et **tásì** (tem et eve respectivement) sont employés en **ncam** pour signifier "belle-sœur" uniquement au lieu de **còopū** qui est polysémique.

(80)	<b>tem</b> <b>àwéì</b>	"belle-sœur" au lieu de	<b>ncam</b> <b>còopū</b>	"belle-mère, belle-sœur"
------	---------------------------	-------------------------	-----------------------------	--------------------------

(81)	<b>eve</b> <b>tásì</b>	"belle-sœur" au lieu de "tante paternelle"	<b>ncam</b> <b>còopū</b>	"belle-mère, belle-sœur"
------	---------------------------	---	-----------------------------	--------------------------

## 4.5. Tableau de distribution des sémèmes

Le tableau suivant ne comporte que les sémèmes clés des différents axes.

Axes Sémèmes	Sexe de 'x'		Âge relatif de 'x'		Génération				Consan- guinité		Linéarité		Direction		Sexe de 'y'		
	M	M'	A	Ā'	G'2	G'1	G0	G1	C	C'	P	P'	D	L	LL	M	M'
<b>nā</b> <i>mère</i>	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	+
<b>còo</b> <i>beaux-parents</i>	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+	+	+
<b>bàà</b> <i>père</i>	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	-
<b>jīpòñ</b> <i>fil</i>	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	-	+	-
<b>nìjā</b> <i>frère de sexe opposé</i>	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	-	+	-
<b>nìsālī</b> <i>soeur de sexe opposé</i>	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+
<b>cīn</b> <i>beau fr. + âgé que X</i>	+	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	+	+	+
<b>wèe</b> <i>oncle maternel</i>	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+	+	-
<b>pōolì</b> <i>tante paternelle</i>	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+		
<b>màán</b> <i>soeur ou frère cadet de même sexe</i>	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-	-	+	-
<b>nàalī</b> <i>sœur ou frère cadet de même sexe</i>	+	+	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-	-	+	-
<b>nàán-jā</b> <i>père du père ou de la mère</i>	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	+	-
<b>nàántiù</b> <i>petit-fils, petite-fille</i>	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-	+	+	+	-	-	+	+
<b>dīnàántìtòntōkōlī</b> <i>arrière-petit-fils/fille</i>	+	+	-	+	-	-	-	+	+	-	+	+	+	-	-	+	+

même sexe = même sexe

## Conclusion

Au terme de la présente description, nous avons pu établir une grille d'analyse sémique à partir de laquelle les termes de parenté ncam ont été définis. Le principe fondamental sur lequel l'analyse s'est appuyée stipule que les sens des mots ne se définissent que les uns par rapport aux autres. Cette analyse a permis de mettre à jour les structures sémantiques ou axes classificatoires définissant les relations parentales dans la langue.

En somme, sept (7) axes distinctifs relationnels sont attestés en ncam : axe du sexe de X, axe du sexe de Y, axe de la direction, axe de la consanguinité, axe de générations, axe de l'âge relatif et axe de la linéarité.

Par ailleurs, des relations sémantiques basées sur la complémentarité entre les termes, l'extension et la restriction de sens ont été dégagées sans remettre en cause le propre de la sémantique lexicale.

Au plan morphologique, deux types de termes (simples et complexes) ont été identifiés, et des règles de formations des termes complexes ont été présentées aussi bien que leurs motivations morphologiques.

## Références bibliographiques

- BOUQUIAUX, L. & M.-C. J. THOMAS, 1987, *Enquête et description des langues à tradition orale*, vol.1 : *Enquête de terrain et analyse grammaticale*, Paris, SELAF, 259 p.
- GOODENOUGH, H.W., 1956, *Componential Analysis and the Study of meaning*, *Language* 32, 195-216.
- GREIMAS, A. J., 1966, *Sémantique structurale, recherche et méthode*, Larousse, Paris, 262 p.
- GBLEM-POIDI, M. H. et KANTCHOA, L., 2012, *Les langues du Togo : état de la recherche et perspectives*, Paris, Harmattan, 389 p.
- LEHMANN, A., et F. MARTIN-BERTHET, 1998, *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*, DUNLOP, Paris, 201 p.
- LOUNSBURY, F. G., 1965, « A formal account of Crow and H. Goodenough, *Exploration in Cultural Anthropology* ». *Essays in Honor of G. P. Murdock*. New York, Mc Graw Hill, 1964 : 351-393.
- LYONS, J., 1978 et 1990, *Sémantique linguistique*, Larousse, Paris, 496 p.
- PAKA, E., 2006, *Approche morphosémantique du système de la parenté en Kabiyè*, Mémoire de Maîtrise en Linguistique, U.L., FLESH, 73 p.
- PERE-KEWEZIMA, E., 2004, *Approche lexicosémantique du système onomastique du kabiyè (langue Gur du Togo)*, Thèse de Doctorat Unique, Lomé, 591 p.
- POIDI, N., 1995, *Esquisse comparative de l'akasilim et du baasaal*, Thèse de Doctorat Unique, Grenoble 3. 527 p.
- 1987, *Phonématique et système tonal du baasaal*, Mémoire de Maîtrise, Paris 3, 147 p.
- PUPIER, P., 1969, "Lexique", in *La Linguistique : Guide alphabétique*, pp. 187-201, Paris.
- RIALLAND, A., 1988, *Systèmes prosodiques africains*, Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Nice, 488 p.
- ROMNEY, A. K. & R. GOODWIN D'ANDRADE, 1964, « Cognitive Aspects of English Kin Terms Terminology », *American Anthropologist* 66, 3 (2) : 146-170.
- SCHON, J., 1969, "Ethnologie" in *La linguistique*, Guide alphabétique, éd. Denöel, pp. 92-98.
- TAKASSI, I., 1996, *Description synchronique de la langue n'cam (Bassar). Parler de Kabou (Togo)*, Thèse de Doctorat d'Etat, Université du Bénin (Lomé, Togo), 793p.
- WIESEMANN, U., 1986, *Manuel de Sémantique et de Traduction*, Collection PROPELCA, N° 33, Yaoundé, 154 p.